

Adolf Ogi en Anniviers pour défendre la fusion des communes

POLITIQUE ► Président de la Raiffeisen d'Anniviers, Christian Melly a profité de l'assemblée et du vote sur la fusion de la banque avec celle de Sierre pour inviter l'ancien conseiller fédéral.

VINCENT FRAGNIÈRE

Les promoteurs de la fusion des six communes d'Anniviers ont joué, vendredi dernier, un nouvel atout, lors de l'assemblée générale de la Banque Raiffeisen d'Anniviers. Son nom? Adolf Ogi, ancien conseiller fédéral invité officiellement en Anniviers par Christian Melly, président de la banque, pour faire un exposé sur le «sport comme vecteur de paix» son nouveau challenge à l'ONU.

La flatterie d'Ogi

Mais les Anniviards ont rapidement compris qu'Adolf Ogi est aussi là pour tenter de les convaincre de voter oui au sujet de la création de la future commune d'Anniviers soumise au diktat populaire en décembre 2006.

A tel point et avec des arguments tellement précis qu'on se doute bien que la fin de son discours lui a été soufflée par l'un ou l'autre Anniviard soucieux de réussir cette fusion.

Si Adolf Ogi s'est référé à l'article du «Temps» pour évoquer sa connaissance du projet de fusion, il a rapidement entrepris un historique

bre. «Votre vote fera grand bruit et servira d'exemple car la montagne doit s'unir pour ne pas disparaître. Pour fonctionner normalement, une commune a besoin d'une masse critique.»

Il s'est même permis de revenir sur le côté précurseur de la vallée – «Je suis convaincu qu'Anniviers, pionnière avec son horaire continu au centre scolaire qui est connu dans toute la Suisse, va faire le dernier pas» – avant une dernière mise en garde finale. «La Suisse vous épie et je sais que vous n'allez pas la décevoir.»

Mais Adolf Ogi avait également reçu pour mission de convaincre le plus indécis. Il n'a donc évité aucun sujet épineux: une administration dépassée – «Dans cette vallée, les décisions se prennent surtout dans les comités d'associations intercommunales» – un pouvoir législatif qui ne fonctionne presque plus – «L'assemblée de la commune est devenue une chambre d'enregistrement car la Confédération et le canton imposent des dépenses qu'on doit faire» – ou encore une identité villageoise aucunement remise en question si l'on en croit l'histoire – «Les communes ne



Adolf Ogi plante un arbre symbolique en Anniviers... celui de la fusion des communes? LE NOUVELLISTE.

«La Suisse vous épie et je sais que vous n'allez pas la décevoir...» ADOLF OGI

foillé de la vallée pour démontrer le long passé qui unit ses habitants. «Vous avez déjà ensemble le centre scolaire, les pompiers, la Protection civile, la Banque Raiffeisen, le centre médical, la laiterie, les ordures, l'épuration...»

«Et surtout à l'extérieur on ne connaît qu'une identité: «c'est un Anniviard» et vous avez de redoutables ambassadeurs dans les universités, l'hôtellerie, l'organisation de courses sportives, dans le hockey suisse, les services cantonaux, en politique, et à Sierre qui n'est qu'un bourg d'Anniviers malgré la fusion des deux banques Raiffeisen. En d'autres termes, vous êtes déjà une grande famille, puisque vous partagez tout. Anniviers possède tous les atouts pour devenir une seule et belle commune.»

Ensuite, «Dolfi» a utilisé sa deuxième arme, la flatterie, promettant aux Anniviards un retentissement national de leur vote de décem-

son qu'un découpage artificiel dans le terrain, né de la révolution française: les Anniviards, vous n'avez jamais vécu pour une commune mais pour des communautés, qu'elles s'appellent bourgeoises, sociétés de villages, consortages ou confréries.»

Nostalgiques mis en garde

Enfin, l'ancien conseiller fédéral n'a pas oublié les «anciens», dont certains sont peut-être les plus farouchement opposés à une fusion. «Les âmes nostalgiques cultivent trop une indépendance qui n'existe plus, surtout lorsqu'une commune est endettée et voit son autonomie réduite à néant car le canton l'empêche dorénavant de dépenser. En vous mariant définitivement, vous renforcerez non seulement l'économie, l'efficacité dans la gestion, la sécurité mais encore l'identité de cette vallée.»

Du tout grand Christian Melly... euh, pardon... Adolf Ogi!

RAIFFEISEN D'ANNIVIERS ET DE SIERRE

Une union plus qu'une fusion

CHARLY-G. ARBELLAY

Par 219 oui sans aucune opposition, les coopérateurs de la Banque Raiffeisen d'Anniviers ont décidé de fusionner avec celle de Sierre et Région. Les Anniviards ont fait tout juste en présence donc de l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi, conseiller spécial du secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan. «L'année 2005 a été pour le comité celle de la recherche d'une solution à même de satisfaire la pérennité de la Raiffeisen d'Anniviers. L'examen a été conduit avec perspicacité, un engagement et un souci de ne pas décevoir aujourd'hui et encore moins demain», a souligné Christian Melly, président du conseil d'administration. «Après plusieurs ébauches de solutions, le choix librement consenti s'est porté sur celle de Sierre et Région. Cette ville reste un bastion ou une banlieue d'Anniviers et sa banque Raiffeisen a fait ses preuves en conservant les agences de Grône, Nax et Chippis. Ce sera une union, plus qu'une fusion!» Les notaires Luc et Simon Epiney ont immédiatement dressé l'acte authentique qui a été lu sur-le-champ.

Bilan renforcé. En choisissant d'unir sa destinée avec la plaine, elle apportera un bilan de 64 millions de francs.

Cette somme ajoutée aux 270 millions de Sierre et Région s'élèvera à 334 millions. L'union de ces deux banques portera le nombre des sociétaires à 4750.

Rien ne changera au niveau des emplois et des guichets. Les cinq personnes et le directeur resteront en place. «Cette fusion aura de nombreux avantages pour notre clientèle car celle-ci va bénéficier de services en matière de placements de fortune par exemple.»

Les seuls changements auront lieu dans la dissolution des conseils d'administration et de surveillance. L'assemblée a déjà élu son représentant à Sierre en la personne de Pascal Viaccoz.

L'assemblée générale de la Banque Raiffeisen de Sierre et Région se prononcera le 13 mai prochain sur cette fusion. Mais, le chemin de l'union est à demi réalisé!

MÉMENTO

VÉTROZ Le foot des écoles

Les éliminatoires du Valais central de tournoi national du football scolaire auront lieu, comme d'habitude, ce mercredi au stade des Plantys à Vétroz.

Dès le matin, des équipes de toute les écoles du centre du Valais s'affronteront afin de désigner qui représentera notre canton lors de la finale suisse qui se déroulera à Berne.

SIERRE Atelier

Le jeudi 4 mai, l'espace interculturel organise à 14 heures à l'ASLEC l'atelier «Mes parents sont d'ailleurs, j'ai grandi ici... qui suis-je?» par Igor Schimek.

ASSOCIATION RÉGIONALE DE SION

6,3 millions de crédit LIM en 2005

CHARLY-G. ARBELLAY

Lors de l'assemblée générale, présidée par Claude Rapillard, les vingt et une communes de l'Association régionale de Sion (ARS), fondée en 1976, ont pris connaissance du rapport annuel rédigé par François Mathis, secrétaire général.

Dans le marché du travail et de l'emploi, le chômage a continué à progresser. «Malgré les signes de reprise de la conjoncture, cette situation demeure inquiétante pour la région», a souligné François Mathis.

Crédits LIM bienvenus. Au cours de l'année 2005, le comité de l'ARS a donné son préavis sur dix dossiers de demandes d'aide LIM, ce qui représente un montant global d'investissement de plus de 17,5 millions de francs, dont des crédits LIM de plus de 6,3 millions.

Plusieurs communes en ont bénéficié pour des réalisations et des équipements divers, notamment: Sion, Ayent, Nendaz, Evolène, Salins, Les Agettes et Savièse. «A ce jour, la région de Sion a reçu plus de 177 millions de crédits LIM au total depuis 1980.»

Sur le plan de la promotion économique, l'ARS a porté son attention sur divers projets, principalement la gestion, avec les services de l'Etat du site in-

ternet www.immobilier-vs.ch, la participation à dix émissions économiques sur Rhône FM en collaboration avec l'antenne régionale et les entreprises.

Correction du Rhône. L'ARS a mis sur pied une commission régionale dont la mission consiste à élaborer, en collaboration avec les partenaires concernés, un projet de développement de la plaine entre Uvrier et Chamoson prenant en compte les dimensions, économique, sociale et environnementale. Cette commission est composée des communes riveraines ainsi que des représentants des milieux économiques, agricoles et touristiques de la région.

Garantie de déficit culturel. Une aide financière d'un montant global qui avoisine les 100 000 francs, représentant une garantie de déficit, a été allouée aux organisateurs de grandes manifestations dont la portée médiatique contribue à la promotion de la région.

Le Festival de musique de Sion-Valais, le Grand Raid Cristalp, le Musée de spéléologie de Chamoson, le Village du Livre à Saint-Pierre-de-Clages, les Tours de Romandie et du Val d'Aoste ainsi que le programme du Baladin à Savièse ont bénéficié de ce soutien.



L'ARS a mis sur pied une commission régionale dont la mission consiste à élaborer un projet de développement de la plaine entre Uvrier et Chamoson.. LE NOUVELLISTE